



## **La Marmite**

Université populaire nomade de la culture  
Mouvement culturel, artistique & citoyen  
Pôle de conseil & ressources en politique, agir et action culturels

### **Rapport d'activités saison IV (2019-2020)**

Association La Marmite / Case postale 146 – 1211 Genève 4  
[info@lamarmite.org](mailto:info@lamarmite.org) / [www.lamarmite.org](http://www.lamarmite.org)

## **TABLE DES MATIÈRES**

<b>I. RAPPEL DU PROJET</b>	<b>3</b>
1. Introduction	3
2. Constat	4
3. But idéal : la participation culturelle	4
<b>II. STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT</b>	<b>5</b>
1. L'association : le comité	5
2. Les permanent.es	5
3. Les médiateur.rices	5
4. Les artistes	6
5. Les intellectuel.les	6
6. Les comédien.nes	6
7. Les modérateur.rices	6
8. Les participant.es	6
9. Les vigies	7
10. Les partenariats	7
<b>III. PARCOURS DE LA SAISON IV</b>	<b>9</b>
1. Parcours du Groupe Mahabharata	9
2. Parcours du Groupe Monte Verità	10
3. Parcours du Groupe Raymond Roussel	11
4. Parcours du Groupe Édouard Glissant	12
5. Parcours du Groupe Pachamama	13
6. Parcours du Groupe On Kawara	15
7. Les Chœurs	16
<b>IV. VIE DE L'ASSOCIATION</b>	<b>18</b>
1. Les veillées	18
2. Développement d'un nouveau pôle	19

## **I. RAPPEL DU PROJET**

### **1. Introduction**

Sur bien des aspects, La Marmite aurait connu une saison réjouissante – n’était la crise sanitaire, économique et sociale du premier semestre 2020 à laquelle son action auprès des classes populaires la rend particulièrement sensible.

Bien entendu, la crise sanitaire de la COVID a impacté La Marmite par la fragilisation conjoncturelle voire structurelle de nos partenaires culturels, ainsi que par le coût en temps et en énergie pour nos équipes travaillant à repenser la fin de la saison IV. Cette crise nous a conduit à maintenir des liens autant que faire se peut avec nos participant.es durant la période de confinement et à prolonger nos parcours interrompus abruptement en mars dernier. Ainsi, l’automne 2020 et l’hiver qui suivra (dans une moindre mesure) devraient s’avérer particulièrement lourds avec le croisement des conclusions de parcours de la saison IV et l’entame de ceux de notre saison V.

Tandis que notre action, notre méthodologie se voient confirmés et salués, et que la collaboration avec les institutions culturelles partenaires de notre action s’avère toujours heureuse et fructueuse, notre développement dans des régions moins argentées ainsi que les difficultés budgétaires de nos coproducteurs menacent le financement de nos parcours et font craindre un horizon plus sombre pour le développement de La Marmite.

Cette quatrième saison se clôt néanmoins sur de nombreux points aptes à susciter notre contentement, parmi lesquels nous souhaitons mentionner les suivants :

1° Notre association a maintenu le rythme soutenu de sa progression en ajoutant, cette saison, un nouveau canton – soit celui du Valais – à son réseau.

2° Après quatre exercices seulement, notre fichier dépasse par ailleurs les 3'000 suiveur.eus.es – chose remarquable, l’essentiel de notre activité étant souterraine, orientée vers les non-publics.

3° Nous jouissons du soutien symbolique, de la confiance de plus de septante vigies, artistes et intellectuel.les. Citons parmi les derniers arrivé.es : Sophie Wahnich, Jean-Luc Godard, Marie-Christine Bordeaux, Roméo Castellucci, Gérard Bras, Gilles Clément, Mohammed El Khatib, Roland Gori, Arnaud Laporte, Joëlle Le Marec, Bernard Noël, Pascal Ory, Thierry Paquot, Georges Didi-Huberman, Kristin Ross, François Mairesse, etc.

4° En saluant – par l’attribution de son Prix Culturel 2019 – la trajectoire du concepteur de La Marmite, Mathieu Menghini, c’est également notre association que la Fondation Leenaards a célébrée.

5° Par le compte-rendu de parcours toujours plus nombreux et plus riches encore qu’à nos débuts, mais également par le jeu de renvois à des sources électroniques externes (vidéo, radio, textes, etc.), notre site s’est largement enrichi ces derniers mois et constitue aujourd’hui – en soi – une forme de plateforme culturelle.

## 2. Constats

Pour mémoire, l'idée et la forme de La Marmite proviennent des dix constats suivants :

- le relatif échec de la démocratisation culturelle traditionnelle par défaut de prise en compte des obstacles *psychosociaux*, *cognitifs* et *symboliques* dans l'accès à l'art ;
- l'impossibilité de nouer en un temps *court* une relation véritablement profonde avec des groupes sociaux ;
- l'« *inaudibilité* » des « sans-parts » (Jacques Rancière) ;
- l'exigence démocratique de leur contribution dans l'*espace public* ;
- la *séparation* des « intellectuel.les » et du « peuple » ;
- la considération de la signification des œuvres comme objet d'une *transaction collective* ;
- la stimulation plus grande qu'offrent les *groupes restreints* par rapport à l'expérience d'une réception individuelle ou à celle d'une masse confuse ;
- la vogue des artistes considérant le public à même le *processus* de la création ;
- l'*effrangement* des contours des disciplines artistiques et le peu d'initiatives d'éducation culturelle en prenant la mesure ;
- la difficulté à considérer le *paysage culturel* de notre région comme une totalité *organique*.

## 3. But idéal : la participation culturelle

- Mouvement culturel, La Marmite organise des parcours mettant en relation :
  - o des groupes « sociaux » (jeunes, apprenti.es, précaires, exilé.es, victimes de violences domestiques, minorités visibles et invisibles, etc.),
  - o des artistes,
  - o des travailleur.euses intellectuel.les,
  - o des médiateur.rices,
  - o des lieux de culture (théâtres, musées, cinémas, etc.),
  - o ainsi que des productions artistiques (pièces de théâtre, films, spectacles chorégraphiques, performances, concerts, opéras, expositions, etc.).
- Mouvement artistique, La Marmite prévoit qu'une œuvre d'art – fruit d'une création partagée entre les participant.es et des artistes – cristallise l'évolution des représentations et des sentiments des groupes sociaux et conclue leur parcours.
- Mouvement citoyen, La Marmite entend donner de la visibilité aux « sans-parts » (Jacques Rancière), de l'audibilité aux « sans écoute » (Erri De Luca) et pourvoir à leur inscription sensible dans l'horizon démocratique.

## **II. STRUCTURE ET FONCTIONNEMENT**

### **1. L'association : le comité**

L'action de La Marmite est issue d'une association portant le même nom. Celle-ci ambitionne d'intéresser des acteur.rices sociaux.ales, culturel.les et scientifiques à ses projets. L'association compte aussi nouer des relations vivantes avec le milieu des universités populaires et celui de l'animation socioculturelle.

Le travail de l'association est organisationnel, administratif et également réflexif : il mutualise le fruit des expériences tentées, partage l'enthousiasme et accueille les questionnements possiblement advenus à l'occasion de nos tentatives.

Un programme de rencontres-discussions (sur l'éducation populaire, l'élargissement de la citoyenneté, les publics de l'art, les développements de l'art collaboratif, etc.) nourrit son action (voir chapitre IV. Vie de l'association / Les veillées).

Le comité de l'association regroupe des personnes ayant un engagement en rapport avec les idéaux de La Marmite et croise des perspectives académiques, culturelles et sociales.

Les membres du comité pour cette saison sont : Alban Chaperon, Aline Delacrétaz, Anne Durand, Odile Cornuz, Doris Jakubec et Françoise Tschopp.

### **2. Les permanent.es**

Pour sa quatrième saison, La Marmite a engagé quinze membres – doté.es d'une expérience riche dans les domaines du culturel et/ou du social – pour mener à bien ses actions. Ces nouveaux.elles venu.es ont révélé des personnalités et des aptitudes réjouissantes.

Ont collaboré en tant que permanent.es à cette saison : Vincent Adate (programmation films), Emilie Dérian (communication), Natacha Jaquerod (logistique), Cristina Martinoni (administration et comptabilité), Liliane Schneiter (lien aux intellectuel.les), Mathieu Menghini (concepteur, programmation et coordination générale), Anne-Pascale Mittaz (lien aux artistes), Agnès Motisi-Nagy, épaulée par Tiffany Gerber et Youri Hanne (documentation), Giona Mottura (multimédia), Géraldine Puig (lien aux associations), Catherine Quéloz (lien aux intellectuel.les), Aleksandr Thibaudeau (multimédia) et Marie-Charlotte Winterhalter (production).

### **3. Les médiateur.rices**

Chaque groupe de participant.es est accompagné par un duo de médiateur.rices venant le plus souvent pour l'un de la culture, pour l'autre du social ; en effet, chaque duo doit pouvoir se confronter à plusieurs disciplines artistiques mais aussi faire valoir une sensibilité sociale, une attentive sociabilité. Sur la saison 19-20, vingt médiateur.rices ont été engagé.es.

Nos médiateur.rices ont été choisi.es en fonction de leur motivation, de leurs expériences et de leurs formations notamment HES (artistes, historien.nes de l'art, pédagogues artistiques, travailleur.euses sociaux.ales, etc.). Certain.es sont issu.es des institutions partenaires de La Marmite. Soulignons que tous les cantons investis par La Marmite sont représentés.

Leur action a été particulièrement sensible du fait de la crise sanitaire déjà mentionnée ; elles et ils ont dû entretenir la flamme à distance, imaginer des ponts invisibles et sentis entre les participant.es. L'action complémentaire des artistes fut remarquable aussi – elles et eux dont le devenir, parallèlement, s'avérait plus incertain. Les noms des médiateur.rices de cette saison sont indiqués sur chaque parcours (voir chapitre III. Parcours de la saison IV).

#### **4. Les artistes**

Chaque parcours des saisons de La Marmite est accompagné par un artiste. Ces derniers prennent part à chaque sortie du groupe en vue de la réalisation d'une œuvre collaborative. Sept artistes – dont un duo – ont ainsi collaboré cette saison (voir chapitre III. Parcours de la saison IV).

Soulignons, là encore, que tous les cantons investis par La Marmite sont représentés.

#### **5. Les intellectuel.les**

Chaque parcours comprend la rencontre avec un.e intellectuel.les. Celle-ci prend la forme d'une « causerie populaire », cadre dans lequel les participant.es sont invité.es à discuter « d'égal à égal » avec l'invité.e. La forme de ces rencontres (lieu intime, groupe restreint, préparation en amont, introduction par les participant.es, etc.) vise la levée des sentiments d'indignité et d'inaptitude ressentis par beaucoup face au savoir. Du fait de la crise sanitaire intervenue au premier semestre 2020, quatre intellectuel.les seulement ont été effectivement accueilli.es cette saison (voir chapitre III. Parcours de la saison III). Des reports sur la saison 2020-2021 permettront que tous les rendez-vous aient lieu.

Sur notre site Internet se trouvent les enregistrements de chaque rencontre publique (voir <http://lamarmite.org/evenements/les-conferences-populaires/>).

#### **6. Les comédien.nes**

Comme les saisons précédentes, nous avons profité de la présence de ces intellectuel.les pour organiser, le soir venu, des rencontres publiques, gratuites. Du fait de la crise, quatre comédien.nes ont participé à nos rencontres de cette saison au lieu des six prévus (voir chapitre III. Parcours de la saison IV).

#### **7. Les modérateur.rices**

Chaque rencontre publique est modérée par une personne choisie pour son intérêt et sa connaissance de l'intellectuel.le et de son œuvre. Les modérateur.rices viennent du domaine du journalisme, des mondes académique et théâtral. Ils.elles étaient cette saison au nombre de quatre pour les raisons ci-devant indiquées.

#### **8. Les participant.es**

La Marmite adresse prioritairement ses parcours artistiques aux classes populaires, au « non-public » (Francis Jeanson), aux publics « spécifiques » ou « éloignés » de la culture – soit généralement des catégories socio-économiques précaires ou en quête de « reconnaissance » (chômeur.euses, exilé.es, adolescent.es, aîné.es, travailleur.euses pauvres, enfants provenant de milieux modestes, etc.).

Rappelons que nous avons pensé la taille de nos groupes (7 à 15 personnes) de manière à favoriser la meilleure participation de chacun.e : en effet, suivant les acquis des théories de la dynamique des groupes, en deçà de ce nombre, la stimulation est moindre ; au-delà, des phénomènes de leadership réduisent le partage de l'interlocution.

Nous privilégions aussi les cercles déjà constitués, les associations, afin de favoriser chez chaque participant.e l'audace d'être soi. Mais que l'on ne se méprenne pas, la culture des groupes n'est pas close sur elle-même et, par-delà tout schématisme, l'homme est « pluriel » (Bernard Lahire).

Relevons enfin que ces groupes sont « baptisés », offrant ainsi une référence indirecte à l'un ou l'autre moment du parcours proposé, au thème du parcours, et évitant une médiatisation uniquement tournée autour d'une singularité sociale éventuellement stigmatisante (voir la liste des associations au chapitre III. Parcours de la saison IV).

## **9. Les vigies**

Soucieuse de voir cautionnées son ambition et sa manière, La Marmite a l'honneur et le bonheur de pouvoir se réclamer de marraines et parrains d'ici et d'ailleurs, fameux. ses pour leur action dans les domaines de la culture, de l'art, de la médiation, du social, de la philosophie, de l'histoire, de la sociologie, de l'anthropologie, de l'éducation, de l'engagement, etc. Le cercle des vigies de La Marmite s'accroît de saison en saison et compte à ce jour 74 personnes (la liste et les biographies de chacun.e se trouvent sur notre site Internet, <http://lamarmite.org/association-equipe/les-marraines-parrains/>).

## **10. Les partenariats**

Pour la saison 19-20, La Marmite s'est associée à de nombreux partenaires locaux, nationaux et étrangers même. Chacun a apporté son concours à notre projet – que ce soit par un apport financier, une mise à disposition de salle, une vitrine bibliographique, etc. Nous tenons ici à les remercier chaleureusement pour leur soutien et leur confiance dans notre projet.

### Instances publiques :

La Ville de Genève  
La Ville de Carouge  
La Ville d'Annemasse  
La Ville de Lausanne  
La Ville de Renens  
La Ville d'Yverdon-les-Bains  
La Ville de Neuchâtel  
La Ville de Monthey  
La Ville de Sion  
La Ville de Sierre  
Le Canton de Vaud  
Le Canton de Neuchâtel  
Le Canton du Valais  
Pro Helvetia – Fondation suisse pour la culture

### Institutions culturelles :

Le Théâtre Saint-Gervais (Genève)  
Le Théâtre de Carouge (Genève)  
Le Théâtre Am Stram Gram (Genève)  
Le Théâtre L'Éphémère (Annemasse)  
Le Théâtre de Vidy (Lausanne)  
Le Théâtre Kléber-Méleau (Renens)  
Le Théâtre Benno Besson (Yverdon-les-Bains)  
Le Théâtre L'Echandole (Yverdon-les-Bains)  
Le Théâtre du Passage (Neuchâtel)  
Le Théâtre du Pommier (Neuchâtel)  
Le Théâtre du Crochetan (Monthey)  
Le Théâtre de Valère (Sion)  
Le Théâtre Les Halles (Sierre)  
Centre Martin Luther King (Annemasse)  
L'Espace Arlaud (Lausanne)  
La Maison d'Ailleurs (Yverdon-les-Bains)  
Le Musée d'ethnographie de Genève  
Le Muséum d'histoire naturelle (Neuchâtel)

Le Jardin botanique de Neuchâtel  
L'Espace ContreContre (St-Maurice)  
Fonction:Cinéma (Genève)  
Le Zinéma (Lausanne)  
Cinéma Minimum (Neuchâtel)  
La Médiathèque Valais de Martigny

Écoles, Universités et Laboratoires :

Haute école spécialisée de Suisse occidentale/Genève (HES-SO)  
Haute école de travail social/Genève (HETS)  
L'Université Ouvrière de Genève (UOG)  
L'Université Populaire Annemasse-Genevois  
Centre du Mail / Neuchâtel

Associations, institutions partenaires (dont sont issus les groupes de la saison III) :

Palabres (Lausanne)  
Appartenances, Espace Mozaik (Lausanne)  
AncrAges (Annemasse)  
Service de la curatelle du Chablais valaisan (Monthey)

Partenaires culturels, médias :

Le Courrier  
La Librairie du Boulevard (Genève)  
La Librairie Le Rameau d'Or (Genève)  
La Librairie L'Olivier (Genève)  
TOPIC – Espace d'art indépendant (Genève)

### III. LES PARCOURS DE LA SAISON IV

Durant la saison 2019-2020, six parcours ont vu le jour : deux sur le canton de Genève – dont un sur la région du Grand Genève associant la ville d’Annemasse –, deux sur le canton de Vaud, un sur le canton de Neuchâtel et pour la première fois, un sur le canton du Valais. S’ajoutent à ces parcours ceux de nos trois Chœurs (Chœur Pylade III sur Genève, Chœur Coriolan II sur Vaud et Chœur Woyzeck I sur Neuchâtel), qui réunissent d’ancien.nes participant.es des parcours des régions traversées les saisons passées. Le détail de chaque parcours est disponible sur notre site Internet (voir <http://lamarmite.org/parcours-artistiques/>), où sont et seront également compilés les carnets de bord réalisés en amont et à l’issue de chaque sortie.

#### 1. Parcours du Groupe Mahabharata (Genève)

Du nom de l’une des plus vastes et fortes sagas mythico-historiques du monde, d’une épopée multimillénaire fondatrice d’une nation et d’une sagesse, le Groupe Mahabharata interroge la notion de **récit**.

Analysant, dans *La Poétique*, les caractéristiques de la tragédie – genre dont il prétendait qu’il pouvait éclairer la *praxis* humaine –, Aristote soutient qu’elle consiste en la représentation d’une « action (...) complète. » Par ce principe de complétude, le philosophe signifie notamment que l’intrigue ne commence pas « quelque part au hasard » mais en un point qui a valeur d’origine en ce sens qu’« à partir de lui quelque chose d’autre croît ou survient ». De même, il convenait, pour le Stagirite, de distinguer le terme du récit, la fin du déploiement de l’action narrée.

Instrument de connaissance et de pouvoir, personnel ou collectif, le récit permet d’ordonner le réel, de se le représenter, d’avoir une prise sur lui.

2500 plus tard, un autre philosophe, Jean-François Lyotard – associé, lui, à l’idée de postmodernité –, annonçait la fin des « grands récits » totalisants. Il condamnait la soumission du réel à un ordre, qu’on lui attribue une finalité – même émancipatrice. Le récit libère-t-il ? enserme-t-il ? trahit-il le réel ? Vivons-nous une ère des perceptions fragmentaires, de vérités modestes, confinées et provisoires ?

Médiatrices : Tiantian Cong et Magali Raspail.

Artiste : Maud Blandel (chorégraphe).

Participant.es : utilisateur.trices et collaborateur.trices de l’Université Ouvrière de Genève (UOG).

Le premier spectacle : *Tous des oiseaux* de Wajdi Mouawad à la Cuisine de Carouge.

Le deuxième spectacle : *Mahabharata* de la compagnie Jeux de Vilains au Théâtre du Loup (dans la saison du Théâtre des Marionnettes de Genève).

L’exposition : *La Fabrique des contes* au Musée d’ethnographie de Genève.

Le film : *Le Jeune Ahmed* de Luc et Jean-Pierre Dardenne, projeté – en séance tout public – à Fonction:Cinéma. 75 personnes étaient présentes.

#### Éléments du parcours reportés sur la saison 2020-2021

L’intellectuel.le : Françoise Revaz, linguiste. Prévues en mars, la rencontre publique intitulée *Récit et construction des identités* a été reportée à l’automne 2020 au Théâtre St-Gervais. Elle sera modérée par Élisabeth Chardon avec des lectures du comédien Pierre Banderet.

Le troisième spectacle (il y a, en effet, exceptionnellement et à la demande du Groupe trois spectacles prévus dans ce parcours) : *Les Bonimenteurs* de Jonathan Capdevielle, Arthur B. Gillette et Jennifer Eliz Hutt au Théâtre St-Gervais (en remplacement du *Manuel d’exil* de Velibor Čolić, reporté par le Théâtre St-Gervais sur la deuxième partie de saison 2020-2021).

## 2. Parcours du Groupe Monte Verità (Genève)

On se souvient de la chronique de ces morts « oubliées » en Suisse et ailleurs en Occident ; elle constitue le symptôme extrême de la dissolution de nos sociétés. Ainsi déracinés et séparés, les individus tendent à se replier dans la cupidité, le relativisme et le nihilisme. Certains, qui partagent ce constat, sombrent dans le déclinisme ou se réfugient dans un universalisme abstrait, d'autres réhabilitent l'action de collectifs concrets.

Comment refaire **communauté** ? comment se renforcer ? comment retrouver de l'espoir, du pouvoir d'agir ? Telles seront quelques-unes des questions que se posera le Groupe Monte Verità du nom de cette colline tessinoise qui – à travers le temps – accueille maintes communautés croisant des idéaux artistiques, socialistes et moraux.

Médiatrices : Laure Gallegos et Rachel Lam.

Artiste : Laurence Yadi et Nicolas Cantillon (chorégraphes / Cie 7273).

Participant.es : habitant.es et usager.ères du quartier populaire du Perrier à Annemasse.

Le premier spectacle : *Nuit* de la Cie 7273 à l'Éphémère d'Annemasse.

L'intellectuel : Sophie Klimis, philosophe belge. La rencontre publique du soir, intitulée *Faire communauté*, s'est tenue au Centre Martin Luther King d'Annemasse. Elle a été modérée par Mathieu Menghini, avec des lectures du comédien Claude Vuillemin. 45 personnes étaient présentes.

Le film : *Jimmy's Hall* de Ken Loach, projeté – en séance tout public – à Fonction:Cinéma. 30 personnes étaient présentes.

### Éléments du parcours reportés sur la saison 2020-2021

L'exposition : la Maison Tavel de Genève.

Le second spectacle : *Via Kanana* de Gregory Maqoma à Château Rouge à Annemasse (en remplacement de *Nous dans le désordre* de la Cie Hippolyte a mal au cœur, annulé par le Théâtre Am Stram Gram de Genève).



Rencontre publique avec Sophie Klimis, Annemasse / Crédits : La Marmite - Giona Mottura

### 3. Parcours du Groupe Raymond Roussel (Vaud)

Du nom d'un écrivain français, dramaturge, poète surréaliste et inventeur à l'imagination débordante, composé d'exilé.es de l'association Palabres et accompagné par l'artiste Tilo Steireif, le Groupe Raymond Roussel s'est intéressé au sujet de **l'étrange** !

Il a questionné, à ce titre, les petites ou grandes perturbations de l'étrange, les classifications qu'opère la société entre le « normal » et le différent ainsi que les hiérarchies à l'œuvre dans tout classement, l'oppression sourde ou manifeste des minorités. Peut-être interrogera-t-il, enfin, la force subversive de l'étrangeté – source de bien des évolutions.

Médiatrices : Emilie Raimondi et Marie-Laure König.

Artistes : Tilo Steireif (photographe, plasticien).

Participant.es : usager.ères de l'association vaudoise Palabres.

Le premier spectacle : *Koburo* de Christian Denisart à l'Echandole d'Yverdon-les-Bains.

L'exposition : la Maison d'Ailleurs d'Yverdon-les-Bains.

L'intellectuel : Noemi Vanessa Michel, politiste. La rencontre publique du soir, intitulée *De l'étrangeté en régime d'égalité*, s'est tenue au Théâtre de Vidy. Elle a été modérée par Antoine Chollet, avec des lectures du comédien Vincent Bonillo. 45 personnes étaient présentes.

Le film : *Border* d'Ali Abbasi, projeté – en séance tout public – au Zinéma de Lausanne. 55 personnes étaient présentes (complet).

### Éléments du parcours reportés sur la saison 2020-2021

Le second spectacle : *Le Conte des contes* d'Omar Porras au Théâtre Kléber-Méleau de Renens (en remplacement de *La Mouche* mis en scène par Valérie Lesort et Christian Hecq, annulé par le TKM).



*Koburo* à l'Echandole, séance préparatoire avec les participant.es du groupe / Crédits : La Marmite

#### 4. Parcours du Groupe Édouard Glissant (Vaud)

L'époque est aux diagnostics alarmistes : si le monde suit sa pente actuelle, s'il ne change pas de logique, nous sommes perdus. Dans ces conditions, il est urgent de cultiver **l'utopie**, le sens de ce « non encore là » que l'on juge impossible en fonction de facteurs subjectifs ou actuels.

L'utopie nomme ordinairement un saut de la quantité vers la qualité, un élan vers la beauté, la gratuité, l'accord fouriériste de l'agir et du jeu, l'affleurement de la liberté dans la nécessité.

Médiatrices : Florence Savioz et Laura Albornoz.

Artiste : Stéphane Blok (musicien et poète).

Participants : usagers de l'Espace Mozaïk de l'association Appartenances.

Le premier spectacle : *Libertalia* de Heidi Kipfer, d'après Daniel Defoe, au Théâtre Benno Besson d'Yverdon-les-Bains.

Le second spectacle : *Crash Park, la vie d'une île* de Philippe Quesne au Théâtre de Vidy-Lausanne.

L'exposition : *Derrières les cases de la mission* à l'Espace Arlaud à Lausanne.

L'intellectuel : Thierry Paquot, philosophe. La rencontre publique du soir intitulée *Utopie ou piège de l'idéal ?* s'est tenue au Théâtre de Vidy. Elle a été modérée par Thomas Bouchet, avec des lectures de la comédienne Émilie Charriot. 55 personnes étaient présentes.

Le film : *La Ferme des animaux* de John Halas et Joy Batchelor, projeté – en séance tout public – au Zinéma de Lausanne. 40 personnes étaient présentes (complet).

Création collective : le vernissage de la création partagée du Groupe Édouard Glissant – une table de la Kantina de Vidy customisée par les participants du groupe avec des mots et des phrases écrits dans leur langue maternelle – a eu lieu le 9 juillet 2020 dans la cour du Théâtre de Vidy.



Rencontre publique avec Thierry Paquot, Lausanne / Crédits : La Marmite - Giona Mottura

## **5. Parcours du Groupe Pachamama (Neuchâtel)**

Portant le nom de la déesse Terre-Mère dans la cosmogonie andine – déesse reliée particulièrement à la fertilité, le Groupe Pachamama abordera une thématique des plus brûlantes : celle de la **nature**. Les rapports de l'Homme et de la nature ont connu – à travers les millénaires et les cultures – de multiples variations : de la symbiose panthéiste, à la contemplation romantique jusqu'à l'instrumentalisation, à l'exploitation outrées.

Les êtres humains peuvent-ils se considérer comme séparés du monde naturel, peuvent-ils tenir celui-ci pour un strict « environnement » ? Notre genre ne participe-t-il pas de la nature, celle-ci ne s'instille-t-elle pas très directement dans nos corps et nos psychés ? Dit autrement : « La nature (ne constitue-t-elle pas) le corps inorganique de l'Homme » (Karl Marx, *Manuscrits parisiens de 1844*) ?

Médiatrices : Sylvie Pipoz et Christophe Studer.

Artiste : Odile Cornuz (autrice).

Participant.es : une classe de terminale du Centre scolaire du Mail à Neuchâtel.

Le premier spectacle : *My Land* par Recirquel au Théâtre du Passage de Neuchâtel.

Le deuxième spectacle : *Gouverneurs de la rosée* de Jacques Roumain dans une mise en scène de Geneviève Pasquier au Théâtre du Pommier de Neuchâtel.

L'exposition : Jardin botanique de Neuchâtel.

L'intellectuel.le : Gilles Clément, paysagiste et écrivain. La rencontre publique du soir, intitulée *Nature en résistance*, s'est tenue au Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel. Elle a été modérée par son directeur Ludovic Maggioni, avec des lectures de la comédienne Françoise Boillat. 130 personnes étaient présentes.

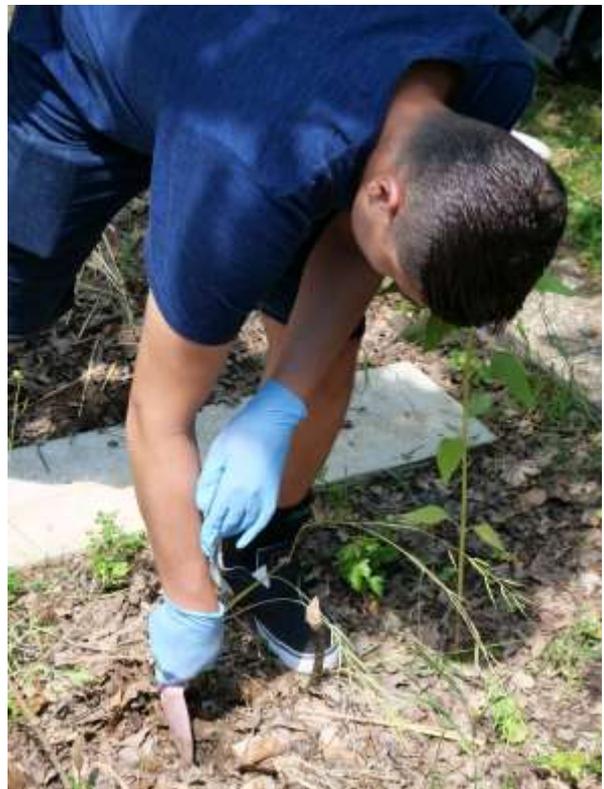
### **Éléments du parcours modifiés en raison de la crise sanitaire de la Covid-19**

Le film : *Leave No Trace* de Debra Granik, projection prévue en mars 2020 au Cinéma Minimum. Les mesures de confinement décidées par le Conseil fédéral (fermeture des lieux de culture et des écoles) ont dans un premier temps laissé penser qu'il serait possible de reprogrammer la projection de *Leave No Trace* lors de la reprise de l'enseignement obligatoire. Lors de la réouverture des écoles à la mi-mai, les médiateurs et l'artiste du parcours Pachamama ont constaté que le groupe avait été durement éprouvé par le confinement et les modifications drastiques que celui-ci a eu sur leur quotidien. Ils ont alors estimé préférable de renoncer à cette sortie culturelle pour privilégier un temps consacré au dialogue et aux échanges avant la fin de l'année scolaire.

Création collective : Pour ces mêmes raisons, il a été décidé que la création collective qui clôt le parcours serait une rencontre en petit comité, réunissant uniquement le groupe, l'institutrice de la classe, l'artiste et les médiateurs. Une occasion de se dire au revoir après les moments vécus ensemble au théâtre, au Jardin Botanique et ailleurs ; après la séparation imposée par la pandémie. Une occasion de conclure cette aventure en plantant dans le jardin à côté du Centre du Mail des plantons qui ont poussés en classe aux côtés des élèves.



Création collective du Groupe Pachamama, Neuchâtel / Crédits : La Marmite



Création collective du Groupe Pachamama, Neuchâtel / Crédits : La Marmite

## **6. Parcours du Groupe On Kawara (Valais)**

Plus encore que le langage, la pensée et le rire, la conscience de sa mortalité est le propre de l'Homme. Une fois reconnue la vanité ou, du moins, **la finitude** de notre présence au monde se découvre l'abîme, est révélée la radicale absence de justification de l'être. Nous sommes « sans pourquoi ». Constat inhibant pour les un.es, libérateur.trice pour les autres, la finitude peut-elle s'avérer un aiguillon puissant pour l'art et, au-delà, pour toutes les pratiques humaines ?

On Kawara est le nom d'un grand artiste japonais. Participant – dès les années 1960 – du courant de l'art conceptuel, Kawara (1933-2014) dépouille l'art de l'émotion personnelle, la réduisant à une information ou à une idée presque pure. Mentionnons, parmi ses nombreuses réalisations, la vaste série des *Date paintings* reproduisant la date à laquelle la peinture a été exécutée en un simple lettrage blanc sur fond uni. Énumérant chaque année la période d'un million d'années qui a précédé la conception de l'œuvre et les millions d'années qui l'ont suivie, *One Million Years* interroge également le passage et la marque du temps – tout comme *I MET* et d'autres créations encore de l'artiste japonais.

Médiatrices : Malika Friche Fleury et Mélisende Navarre.

Artiste : Sabine Zaalene (plasticienne).

Participant.es : usager.ères du Service de la curatelle du Chablais valaisan.

Le premier spectacle : *Dom Juan* mis en scène par Lorenzo Malaguerra et Jean-Lambert Wild au Théâtre du Crochetan de Monthey.

Le film: *After life* de Hirokazu Kore-Eda. Prévues en séance tout public gratuite, le film a finalement été projeté en juin à la Médiathèque Valais de Martigny uniquement en présence du groupe et de ses accompagnants en raison de la crise sanitaire.

### **Éléments du parcours reportés sur la saison 2020-2021**

Le second spectacle : *La Vie est belle* de Philip Grecian d'après le film de Frank Capra au Théâtre de Valère à Sion.

L'exposition : Rencontre avec l'artiste Faro et visite de l'Espace ContreContre de Saint-Maurice.

L'intellectuelle : Françoise Dastur, philosophe. Prévues en mai au Théâtre Les Halles de Sierre, la rencontre publique intitulée *Culture et finitude* a été reportée à l'automne 2020. Elle sera modérée par Agustin Casalia avec des lectures de Pierre-Isaïe Duc.

## 7. Les Chœurs

L'idée majeure est de donner un temps indéfini à l'appropriation culturelle et citoyenne et d'offrir aux ancien.nes participant.es un nombre plus important encore de sorties culturelles (arts plastiques, arts de la scène, cinéma et rencontres avec des intellectuel.les). Les sorties proposées participent – sauf exceptions – du programme des parcours ordinaires de la saison en cours de La Marmite. L'accompagnement se veut plus léger que dans le cas des Groupes – l'idée étant de faire un pas de plus vers l'autonomie de nos participant.es.

Nous avons par ailleurs dans l'idée que les Chœurs – parce que composé d'« ancien.nes » de La Marmite, de personnes ayant vécu celle-ci « de l'intérieur » – constituent, en somme, un groupe d'« expert.es » de la délibération sensible et citoyenne (pour reprendre un terme cher à notre vigie Stefan Kaegi qui parle volontiers d'« experts du quotidien »). Aussi nous importe-t-il que les membres des Chœurs participent concrètement, à terme, à l'animation d'une respiration essentielle de la vie de notre association : les Veillées dans lesquelles La Marmite interroge – avec toutes celles et tous ceux qui le souhaitent – ses finalités et celles, générales, de l'action artistique, culturelle et citoyenne.

### *a. Le Chœur Pylade III (Genève)*

Troisième saison pour le Chœur Pylade, qui réunit les participant.es des parcours genevois des saisons antérieures.

*Pylade* (1967) est le titre d'une très forte pièce de théâtre du poète Pier Paolo Pasolini (1922-1975) sur laquelle Jean-Michel Potiron – l'un des artistes vigies de La Marmite – a attiré notre attention.

Dans cette continuation politico-fantastique de l'*Orestie*, Pasolini veut faire apparaître la trilogie d'Eschyle comme une œuvre sur la naissance des institutions démocratiques de la Polis. *Pylade* révèle un chœur composé de travailleurs, de pauvres gens, de récents immigrés, d'enfants et d'ainés, de bandits aussi, associés sur le difficile chemin de l'émancipation. Un chemin fait d'espoirs et de doutes, de dépits, de colères et d'élans.

Ce peuple à la conquête d'« aubes merveilleuses » nous a paru offrir un puissant et juste symbole de l'action du Chœur Pylade de La Marmite.

Le Chœur Pylade est accompagné des médiateur.rices Alice Crété, Natacha Jaquero et Jean-Luc Riesen.

### *b. Le Chœur Coriolan II (Vaud)*

Le présent Chœur, vaudois, a connu sa deuxième saison. Il porte le nom de Coriolan – l'une des plus fortes tragédies politiques de William Shakespeare

Dans cette pièce, le dramaturge élisabéthain nous ramène aux débuts de la République romaine au plus fort d'un conflit économique et politique entre patriciens et plébéiens. Au lendemain de la chute de la royauté, Rome passe à un système – formellement républicain, oligarchique dans les faits – ne profitant véritablement qu'à une minorité. Sur le plan social, la tension est vive : de nombreux plébéiens sont très endettés et les créanciers – membres le plus souvent de l'aristocratie sénatoriale et donc du patriciat – ont le droit de réduire les débiteurs en esclavage ou même de leur enlever la vie.

C'est dans ce contexte qu'intervient la menace d'une agression des Volsques. Or, l'armée romaine est composée de citoyens majoritairement plébéiens. Tite-Live (in *Histoire romaine*) résume ainsi l'état d'esprit de ces derniers : « nous qui combattons au-dehors pour la liberté (...), nous ne trouvons au-dedans que captivité et oppression ; la guerre est plus sûre que la paix, les ennemis moins menaçants que les compatriotes pour la liberté de la plèbe. »

Après maints remous, les soldats plébéiens se retirent en armes sur la colline romaine de l'Aventin – nous sommes alors en 494 avant notre ère. Ils constituent, là, un camp retranché sans chef, manifestant ainsi leur refus de la hiérarchie et leur désir d'égalité. Face à cette sédition, devant la pénurie de main d'œuvre et la menace extérieure, le Sénat est contraint d'accorder à la plèbe des représentants politiques, inviolables, défendant le peuple contre les consuls : ce sont les fameux tribuns. Depuis lors, l'Aventin est resté le symbole de la liberté plébéienne, de l'accession de la multitude à la dignité politique, de sa faculté de prendre son destin en main, de se représenter et de s'émanciper elle-même.

Ce peuple historique de la colline aventine nous a paru offrir un puissant et juste symbole de l'action du Chœur Coriolan de La Marmite lequel assemble les participant.es qui le souhaitent des parcours vaudois des saisons précédentes.

Le Chœur Coriolan est accompagné des médiateur.rices Emmanuelle Ohl, Lorenza Visetti et Emmanuel Bonjour.

### *c. Le Chœur Woyzeck I (Neuchâtel)*

Le présent Chœur, neuchâtelois, porte le nom d'un drame allemand : *Woyzeck* (1837). Pour mémoire, l'ouvrage de Georg Büchner (1813-1837) s'inspire d'un crime passionnel comme il s'en commit de tous temps ; toutefois, le traitement formel de cette trame « banale » de même que les tenants et aboutissants qui s'y révèlent font de cette œuvre une fulgurance.

L'enjeu de ces quelques fragments inachevés à l'ordre incertain déborde son intrigue ; pour la première fois, un drame européen élit son protagoniste parmi les plus humbles. Par le devenir d'un individu dérangé et inculte nous sont adressées d'abyssales questions : Pourquoi les hommes ? Pourquoi la science ? Comment les déterminismes sociaux, biologiques et la liberté se disputent-ils l'individu ? Quels sont les conditions et les soubassements de la morale ?

Jamais la langue théâtrale n'avait produit semblables accents et rarement structure textuelle a si bien collé à la psyché humaine.

Cette pièce de théâtre devenue un classique de la littérature allemande et dont le caractère fragmentaire permet une infinité d'adaptations nous a paru offrir un puissant et juste symbole de l'action du Chœur Woyzeck de La Marmite lequel assemble les participant.es qui le souhaitent du parcours neuchâtelois de la saison 2018-19.

Le Chœur Woyzeck est accompagné des médiateurs Nicolas Joray et Tom Kaeser.

## IV. VIE DE L'ASSOCIATION

### 1. Les veillées de La Marmite

Le motif des veillées symbolise, pour nous, une réception culturelle, collective et chaleureuse.

A cette enseigne sont prévues trois soirées par saison contribuant à éclairer la portée mais aussi les obscurités des trois adjectifs qui qualifient le projet de La Marmite – mouvement *artistique, culturel* et *citoyen*.

Les veillées sont ouvertes à toutes et tous ; elles portent, de manière critique, sur les expériences de La Marmite, s'intéressent aussi à d'autres expériences animées par des questionnements voisins ou donnent la parole à des « spécialistes » de la démocratisation culturelle, de la création partagée, de la délibération citoyenne et de l'action collective.

Par-delà l'amélioration collective du projet de La Marmite, l'enjeu de ces veillées est de servir à d'autres citoyen.nes ou d'autres associations engagé.es dans le combat culturel et social et de contribuer, plus largement, à la vitalité démocratique.

Après une brève introduction théorique ou un récit d'expérience (d'environ une demi-heure), l'assemblée est invitée à rebondir en s'appropriant le sujet du soir. Les personnes présentes et les acteur.rices de La Marmite (participant.es de ses parcours culturels, médiateur.rices, relais associatifs, artistes, associé.es et permanent.es) apportent au pot commun leurs constats, leurs convictions, leurs expériences enthousiasmantes ou plus difficiles. Au terme de la veillée, pour remercier l'engagement des présent.es, une agape valorisant les victuailles d'artisans de la région est offerte.

Ces veillées se font, pour la plupart, en collaboration avec la Haute école de travail social – Genève qui met gracieusement à disposition ses salles et son matériel technique. Elles sont toutes disponibles en écoute sur notre site Internet.

Deux veillées ont eu lieu cette saison, avec :

- L'équipe des Créateliens, sur la thématique de l'art collaboratif : *De la Créamobile au Parcours créatif*.
  - La philosophe Marie-Claire Caloz-Tschopp, sur le thème *La liberté politique et philosophique de se mouvoir : quelle citoyenneté ?*
- Elles ont chacune été animées par une vingtaine de personnes.

## 2. Développement d'un nouveau pôle

Terminons ce rapport en évoquant une importante nouveauté intervenue à l'occasion de cette quatrième saison.

Outre ses activités propres, La Marmite officie désormais comme pôle de conseil et de ressources en matière de politique, d'agir et d'action culturels. Elle accompagne en effet des collectivités publiques, institutions culturelles et entités sociales désireuses de conjuguer culture et social, art et démocratie. Elle contribue à la pensée des possibles et des apories de la participation culturelle.

« Il est deux manières de se perdre, écrivait le poète Aimé Césaire, par la ségrégation, murés dans le particulier ou par la dilution dans l'universel. » Nous interprétons cette mise en garde d'un homme imprégné des Lumières, issu des colonies et sensible au sort des dominé.es comme une invite à ne pas opposer sommairement culture savante et cultures populaires, démocratisation et démocratie culturelles.

Pour les traditionnels tenants d'un légitimisme universaliste, une certaine Culture est porteuse de vertus sensibles, existentielles, cognitives et citoyennes ; elle exerce en l'être une forme d'imagination empathique, est susceptible de déployer en chacun.e une attention sensible et étonnée sur notre présence individuelle et collective au monde.

Pour les tenants des pratiques populaires, au contraire, la Culture légitime est souillée par des siècles d'oppression ; elle reflète les représentations des élites sociales. A « la Culture » majuscule et au singulier – et donc produit d'une certaine normativité – s'opposent « les cultures ». D'une définition circonscrite aux beaux-arts et aux belles-lettres, on passe à un sens autrement plus vaste, inspiré notamment par l'anthropologie, et embrassant les infinies variations de l'usage du monde.

Il convient à l'évidence de dépasser (au sens de l'*aufheben* hégélien) cet antagonisme, d'articuler les impératifs de l'égalité et de la reconnaissance culturelles. Les chemins de l'émancipation suivent une progression dialectique.

Les actions de démocratisation menées ces quarante dernières années ont assez systématiquement négligé les sentiments d'indignité et d'inaptitude de certain.es face à l'art, les obstacles psychosociaux, cognitifs et symboliques.

Par la convocation même de leur témoignage existentiel, les publics « éloignés » de la culture renouvellent la portée de l'héritage « légitime », le « bémolisent » ou le « diésisent » parfois. L'enrichissent inestimablement.

Partager la culture n'est pas une condescendance de la charité, il s'agit de rendre à la collectivité ce qui vient d'elle.

Depuis la création de ce pôle de conseil et ressources, La Marmite a obtenu deux mandats d'importance :

- L'organisation d'Assises de l'accessibilité de la culture pour le compte de la Ville de Lausanne et la rédaction d'un rapport suggérant des perspectives de déploiement d'une participation culturelle véritable pour les années à venir (mandat août 2019-avril 2020).
- Un mandat de la Ville de La Chaux-de-Fonds en collaboration avec le Canton de Neuchâtel devant préciser l'esprit et l'ampleur de l'événement, premier du nom, *La Chaux-de-Fonds – Capitale culturelle suisse 2025* (mandat juin 2020 – janvier 2021).